

« spontané fait pour lâcher l'action, et rentrer aussitôt sur lui
 « même, ne suffit point pour nous donner la notion du cœur.
 « La volonté n'est qu'un acte du cœur, celui par lequel il se
 « détermine; par la place qu'elle occupe dans le cœur, la
 « volonté pourrait être considérée comme la détente des or-
 « ganes du corps. Or, de même que derrière les organes, il
 « y a la volonté qui les fait mouvoir; derrière la volonté, il
 « y a le cœur qui la fait vouloir. Le cœur est bien plus que
 « la volonté, il est la faculté volitive de l'homme. Aussi, faut-
 « il distinguer la volonté de l'amour, lequel pousse le cœur
 « à la volonté. L'amour est le mouvement que Dieu nous im-
 « prime pour nous porter vers le bien en général; la volonté
 « est le pouvoir qu'a le cœur de diriger cette impulsion vers
 « chaque bien spécial. »

Si nous interrogeons le sens commun, nous y retrouvons également le cœur considéré comme l'élément fondamental de la nature humaine. Le langage, cette manifestation si directe et si précise de la raison commune, abonde en expressions où le cœur est pris pour l'homme lui-même. Le cœur est bien le siège de la personnalité, le cœur est ce que l'homme a été envoyé former et sanctifier dans ce monde, c'est l'élément de la nature humaine appelé à jouir de la vie absolue. C'est au cœur que revient l'immortalité.

En terminant l'étude de l'homme, la psychologie doit le définir. L'homme, c'est l'être doué d'un cœur, d'une raison, d'une volonté, d'une intelligence et d'un corps; ou plutôt l'homme c'est un cœur auquel Dieu a donné la raison et la volonté, ou mieux encore, en le considérant du point de vue de l'absolu, l'homme c'est l'être qui a besoin de Dieu. La raison, la causalité, le cœur, trois organes fondamentaux de l'homme, correspondants aux trois personnes fondamentales de Dieu. La causalité a la puissance, au Père; la rationalité a la sagesse, au Fils; le cœur a l'amour, au St-Esprit; ainsi,